

A 35 ans, PassePartout n'a jamais autant roulé

La fondation PassePartout fête ses 35 ans. En 2024, ses minibus ont parcouru **828 000 kilomètres** et assuré 34 700 trajets, du jamais-vu au niveau cantonal. Derrière ces chiffres record, un défi demeure: suivre la demande avec des moyens limités.

VINCENT CAILLE

BÉNÉVOLAT. Le téléphone sonne. Une voix au bout du fil, souvent la même demande: un trajet pour le lendemain, parfois pour tout de suite. Dans les districts du Sud fribourgeois, les plannings s'allongent, les bénévoles se passent le volant, les véhicules repartent aussitôt. Trente-cinq ans après sa création, la fondation cantonale PassePartout n'a jamais roulé aussi fort.

La mission, elle, n'a pas bougé. Offrir une mobilité à ceux qui ne peuvent plus compter sur les moyens ordinaires. «Nous ne conduisons pas seulement des personnes âgées, rappelle Michel Currat, vice-président de la fondation et président veveysan. Il y a aussi des jeunes avec un handicap mental, d'autres qui sortent d'une opération, ou même des personnes atteintes de l'alzheimer précoce.» Une diversité de parcours, un même besoin: continuer à se déplacer, à vivre avec une part d'autonomie.

Cette aide, elle s'est enracinée bien avant la fondation elle-même. Dans chaque district,

des bénévoles prenaient déjà la route. «En Gruyère, on aura 40 ans l'an prochain», sourit Bernard Marchon, président de la section. En 1990, Pro Senectute et Pro Infirmis ont rassemblé ces élans dispersés pour former la structure cantonale. Une fondation dotée d'une personnalité juridique, mais fidèle à son esprit d'origine. «Elle a simplement coordonné tout ça, dans un esprit de continuité. Chaque district garde ses véhicules, ses chauffeurs», résume Michel Currat.

Manque de bénévoles

Depuis, c'est surtout l'ampleur du service qui a changé. Les 17 minibus roulent du matin au soir, parfois sept jours sur sept. En dix ans, entre 2014 et 2024, le réseau a vu ses kilomètres bondir de près d'un tiers (*lire encadré*). La demande explose, portée par le vieillissement et la politique du maintien à domicile. «Nous recevons énormément d'appels, constate Willy Schorderet, président de la section glânoise. Dialyses, physiothérapies, accueils de jour: les trajets s'allongent, les journées aussi.»



«En Valais ou dans le canton de Vaud, l'Etat met davantage la main à la poche. Chez nous, on a une petite aide de 150 000 francs.» **MICHEL CURRAT**



La demande ne cesse de croître, tandis que le nombre de bénévoles, majoritairement retraités, diminue légèrement. PAULINE HUMBERT

Avec la fermeture de certains services de proximité et la réorganisation des hôpitaux, la pression n'a fait que monter. «Il nous arrive de devoir refuser des courses quand tout est pris», glisse Willy Schorderet. Partout, le même constat: la population vieillit plus vite que les moyens ne suivent. «Le maintien à domicile, c'est bien, mais ça a aussi un coût», rappelle Michel Currat. Ce coût, c'est d'abord celui du temps humain.

Car si les demandes se multiplient, le nombre de bras, eux, stagnent. En dix ans, le nombre de bénévoles a même légèrement reculé: 270 en 2014, 264 aujourd'hui. Journées d'essai, bouche-à-oreille, appels dans la presse: chaque idée compte. Parfois, un essai suffit pour qu'une personne reste. «La plupart sont retraités, fidèles à ce lien qu'ils recréent chaque jour. Ils savent qu'ils sont utiles. Pour beaucoup, c'est autant un lien social qu'un service rendu», souligne le Glânois.

Une fête à l'Univers@lle

Une problématique vive, car sans bénévole la facture exploserait. Si le service devait caler, «ce serait beaucoup plus cher pour les collectivités», prévient Bernard Marchon. D'autant qu'ailleurs, le soutien public est plus marqué. «En Valais ou dans le canton de Vaud, l'Etat met davantage la main à la poche. Chez nous, on a une petite aide de 150 000 francs», observe Michel Currat (*lire ci-dessous*).

Dans ce contexte, les 35 ans de PassePartout résonnent comme un rappel. Plus qu'une fête, c'est un signal à ceux qui tiennent les cordons de la bourse. Un moyen «de dire merci aux quelque 300 conducteurs du canton, et d'inviter les autorités à prendre conscience de l'importance de PassePartout», résume le Veveysan. A cette occasion, le 16 octobre, à l'Univers@lle de Châtel-Saint-Denis, bénévoles et soutiens se retrouveront pour souffler ces bougies solidaires. ■

Des coupes budgétaires qui pèsent lourdement

La fondation PassePartout subit, elle aussi, les secousses budgétaires. L'aide du canton, rappellent ses responsables, ne couvre qu'un seul poste. «Elle sert à financer en partie les véhicules, rien d'autre», précise Willy Schorderet. Carburant, entretien, assurances, secrétariat: tout passe par la caisse des sections.

Le quotidien, lui, se finance surtout par des dons, des partenaires et les

frais de parcours. Une gymnastique fragile, d'autant que la subvention cantonale a été rabotée de 200 000 francs à 150 000 en 2024. «Chaque année, il faut remplacer entre deux et quatre bus dans le canton», explique Bernard Marchon, de la section gruérienne. Or, un véhicule adapté coûte près de 80 000 francs, transformation comprise. L'addition, elle, grimpe vite, le solde étant payé par PassePartout.

Autre changement de taille: Pro Infirmis a cessé d'assurer le secrétariat central. C'est Pro Senectute qui a pris le relais, mais la fondation doit désormais financer ce secrétariat. Une situation qui l'oblige à puiser d'autant davantage dans ses réserves. «On a parfois le sentiment de ne pas être reconnus à notre juste valeur, alors qu'on soulage pourtant les services publics», conclut le Gruérien. VC

Près de 20 fois le tour du monde

Les minibus n'ont jamais autant roulé. En 2024, la flotte cantonale de PassePartout a parcouru 828 161 kilomètres – l'équivalent d'une vingtaine de tours de la Terre. En 2014, elle en comptait 637 543. Les courses, elles, sont passées de 31 206 à 34 688, une hausse de 11%.

Mais le rythme n'est pas le même partout. La Veveyse a bondi de près de 60% en termes de kilomètres, la Glâne progresse aussi (+17%), quand la Gruyère recule (–15%), en distance comme en nombre de trajets. Côté chauffeurs, même contraste. En Gruyère, les bénévoles sont passés de 49 à 46 en dix ans, tandis qu'ils ont légèrement augmenté en Glâne (24 à 27) et nettement en Veveyse (31 à 40).

«Dans chaque district, nous sommes sans arrêt à la recherche de chauffeurs. Puisque nous sommes retraités, il y a un mouvement constant de remplacements», résume Bernard Marchon. Et le Gruérien de conclure. «On fait vraiment notre maximum pour prendre toutes les courses. On sait que, pour certains, se tourner vers des solutions privées, c'est compliqué... et souvent plus cher.» VC

di ga

meubles

LES SEMAINES DU REPOS

jusqu'au samedi, 2 nov. 2024

16% de rabais

y compris livraison et montage

LA MAISON D'AMEUBLEMENT SUISSE | 1763 Granges-Paccot FR | Sortie Fribourg-Nord | 026 460 76 76 | digach

Chez digach on va!